

dessus tout harmonieux, solide, ferme et élégant ? A aucun de ceux que l'archéologie a numérotés, définis et classés à l'usage de l'art moderne, et qui seront, pendant longtemps encore, ce coup de marteau monotone du pastiche qui tombe à chaque instant sur l'emporte-pièce devenu le génie créateur à notre époque.

Demandez aux princes de la science dans l'art de bien dire, comment s'est transformée notre littérature sous l'influence des auteurs classiques, et peut-être alors pourrez-vous savoir, artistes de notre temps, qui restez rivés à la copie, quelle influence exercerait aussi sur votre art et sur vos facultés conceptives, l'étude profondément méditée des chefs-d'œuvre de l'antiquité et de ses immortels monuments.

C'est à cette source éternelle du beau et du vrai en principe d'art que l'auteur de l'ostensoir dont il est ici question a puisé cette vigueur et cette virilité d'inspiration qui lui ont permis non de subir le style de telle période du moyen-âge, mais de les maîtriser tous et d'y apporter, par un savant éclectisme, une beauté de forme et une distinction inconnues à ces styles trop étrangers aux grandes traditions.

L'ostensoir de Notre-Dame-de-la-Salette n'est pas gothique : son ornementation le ferait plutôt ressembler au style roman ramené à une esthétique plus pure et débarrassé de cette statuaire primitive et rudimentaire que l'on remarque dans les œuvres originales de cette époque et que l'on a eu le tort immense de rappeler dans les ouvrages modernes.

Rien d'étrangement archaïque dans cette remarquable composition. C'est la forme antique subjuguée, ou plutôt, c'est l'esprit de la forme antique se pliant aux exigences du sentiment chrétien qui se révèle de toutes